

Deux Bleus dans le vent

Très en vue en ce début de saison, Arthur Rinderknech et Benjamin Bonzi espèrent bien surfer à Lille sur ces premiers mois réussis.

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE
LUCILE ALARD

LILLE - Un rang flatteur même si un brin anecdotique. Voilà comment Arthur Rinderknech et Benjamin Bonzi analysent leur place de numéros 2 et 3 français à la Race cette semaine. Quand on cherche le drapeau tricolore dans ce classement établi depuis le début de la saison, on tombe d'abord sur Jérémy Chardy, très solide depuis la reprise, avant de trouver, aux 39^e et 40^e places, le nom de ces deux joueurs qui naviguent sur le circuit Challenger. Pour les croiser cette semaine, il ne fallait donc pas être au Masters 1000 de Miami, mais bien sous le soleil plus timide de Lille où les deux joueurs sont redescendus de catégorie après avoir disputé le tournoi de Marseille.

« C'est un classement sur deux mois et demi et qui ne veut pas dire grand-chose, mais c'est sûr que je préfère être là que millième à la Race, sourit Rinderknech derrière son masque. Nous ne sommes pas trop dans les premiers Français en général donc ça fait plaisir que d'autres joueurs se montrent. »

Bonzi auteur du meilleur classement de sa carrière

Benjamin Bonzi abonde : « Ce n'est pas forcément une vérité, on verra à la fin de la saison. Ça nous fait un peu rire parce que depuis le début de l'année on est quasiment au même classement et au même nombre de points, donc c'est marrant. On se voit assez souvent sur

les tournois et on n'arrête pas de se coller. » 124^e joueur mondial, Bonzi devance de trois places son compatriote (127^e) mais les deux ont inscrit exactement le même nombre de points depuis le début de la saison (253).

Leurs résultats auraient dû, en temps normal, leur permettre de voir déjà plus haut, vers le top 100 notamment et les places qui permettent de s'assurer une entrée directe en Grand Chelem ou de leur ouvrir plus de portes sur le grand circuit. Mais le gel des points décidé par l'ATP en raison de l'épidémie de coronavirus les empêche de monter aussi vite qu'ils auraient pu l'espérer. « La route est longue avec les classements bloqués, il faut 200 points de plus que la normale pour être top 100, donc ce n'est pas facile », regrette Bonzi. Sans être totalement au rang espéré, ils savent que ce classement de début d'année reflète leurs progrès.

Après une année 2019 compliquée, Bonzi connaît un vrai rebond, à 24 ans, et pointe au meilleur classement de sa carrière. « Je me suis stabilisé émotionnellement sur le court. J'arrive à mettre plus simplement en place ce que je veux, maintenir plus d'intensité dans le jeu, j'essaie d'aller chercher les points, d'avancer, de percuter plus », énumère-t-il. Il a gagné un titre, fait une finale et deux demies sur le circuit secondaire depuis janvier. La confiance s'est accumulée et ça s'est vu hier dans ses regards convaincus sur le court face à Tristan Lamasine. Il a su faire basculer la rencontre

sur ses deux seules balles de break du match (victoire 6-4, 6-3).

Rinderknech en confiance après Marseille

Fraîchement arrivé sur le circuit pro après avoir choisi de faire plusieurs années d'études aux États-Unis, Arthur Rinderknech a un an de plus (25 ans), mais franchit les étapes de manière constante depuis qu'il s'est lancé. Lui aussi a gagné un trophée en Challenger en ce début d'année (face à... Bonzi). Et il a surtout signé un excellent parcours à Marseille il y a deux semaines avec, à la clé, un quart de finale pour son premier ATP 250. À Lille, après une entrée en matière gagnante mais frustrante dans le jeu et analysée le lendemain à la vidéo, il a dominé aisément Nicola Kuhn (6-3, 6-1) pour filer en quarts. Du contenu plus convaincant pour un joueur qui regarde vers le haut avec son coach.

« Ce classement Race, ça montre qu'il est sur le bon chemin, qu'il est dans les clous, estime son entraîneur Sébastien Villette. Maintenant, il faut se servir de ça pour que la route continue. » La route, c'est progresser, encore, plus que de regarder les résultats et de compter les points. C'est la philosophie du duo, persuadé que si le jeu se met en place, tout suivra avec lui. Dans le Nord, la dynamique reste ascendante pour Rinderknech. Et si le tournoi leur sourit, lui et Bonzi pourraient s'offrir un deuxième duel : ils ne peuvent se retrouver qu'en finale. **E**



Benjamin Bonzi (à g.) et Arthur Rinderknech (à dr.) pourraient se retrouver en finale, dimanche, à Lille.